



Ingénieurs en micro-ondes à l'oeuvre

Michel Leblanc, ingénieur en micro-ondes, à gauche, et Dale Snowdon, surveillant, Ingénierie des micro-ondes, tous deux du MDC, bureau régional de l'At-

lantique, à Moncton, examinent les configurations de réseaux présentées dans le cadre d'une proposition de licence. (Photo d'archives du MDC)

InterComm Atlantique
est le bulletin de nouvelles
interne de Communications
Canada pour la région
atlantique.

Il paraît tous les trois mois
grâce au dévouement du per-
sonnel de la région et est
coordonné par le Comité
régional des communications
internes (CRCI). En 1991, ce
comité est composé des per-
sonnes suivantes:

Paul Soucy	Moncton
Eugène Aucoin	Moncton
Annabelle Juneau	Moncton
Bob O'Leary	Halifax
Ghislaine Didham	St. John's
Mary Clare Butler	Charlottetown
Anita Le Blanc	Saint John

Serge Martin	Mise en page et révision
--------------	-----------------------------

Adresse:
Ministère des
Communications
Région de l'Atlantique
C.P. 5090
1222, rue Main, 7e étage
Moncton, N.-B.
E1C 8R2

**Dates de tombée des pro-
chains numéros:**
Le 10 mai 1991 - numéro de
juin.
Le 23 août 1991 - numéro de
septembre.

Les opinions exprimées dans
ce bulletin sont celles des col-
laborateurs et ne représentent
pas nécessairement les points
de vue officiels du ministère
des Communications.

Notes du directeur
général adjoint

Regard sur l'année 1991—1992



Je suis très heureux de pouvoir adresser quelques mots à tous les employés du MDC de la région à l'occasion de la publication du quatrième numéro d'*InterComm Atlantique*. Il me semble que c'est hier seulement que nous nous démenions pour en publier le premier numéro. Eh bien! Nous voici rendus à notre quatrième bulletin et les articles en provenance des quatre coins de la région abondent.

J'en profite donc pour féliciter l'équipe responsable de cette publication. Son beau travail a d'ailleurs été souligné par le sous-ministre, M. Alain Gourd, qui lui a remis une attestation de mérite lors de sa visite à Moncton le 29 janvier 1991. C'est en raison de ses projets passés et actuels et grâce à la participation active de tout son personnel que la région de l'Atlantique peut se féliciter de son excellent réseau de communication interne que vient appuyer ce bulletin ainsi que d'autres de nos activités régulières.

Au cours des derniers mois, j'ai rendu visite aux quatre bureaux de district et j'ai été touché de l'accueil chaleureux que m'ont réservé tous les employés. Je me réjouis en particulier des discussions ouvertes et franches qui ont caractérisé les réunions générales du personnel.

Ces réunions visaient à traiter de divers sujets, notamment les préoccupations générales des employés, Fonction publique 2000, les examens réalisés après cinq et neuf mois, la dotation et les nouvelles priorités. Comme je l'ai déjà mentionné, les employés ont fait preuve de franchise et d'ouverture d'esprit, en exprimant leurs vues, compte tenu du milieu de travail complexe qu'est le nôtre, et en mettant de l'avant des suggestions quant aux façons de mieux faire face aux défis qui nous sont lancés. Nous aimons avoir des discussions de ce genre; elles sont nécessaires, d'autant plus qu'elles nous aident à mieux planifier l'avenir.

Avant de parler de l'avenir — qui, dans le contexte qui nous intéresse, commence le 1^{er} avril 1991 —, permettez-moi de mentionner qu'après l'examen du travail accompli par l'ensemble des sections et districts au cours des neuf premiers mois de l'année, je suis fier de dire que nos réalisations sont nombreuses. Il est fascinant de comparer ce qu'avaient prévu chaque service, section et district à ce qui a réellement été fait. Nous avons beaucoup progressé et ce, malgré les nombreux obstacles rencontrés. Bien entendu, certaines activités importantes ont dû être réduites faute de ressources humaines et financières, et nous le regrettons. Mais, avec un peu de recul, nous reconnaissons facilement nos points forts dans notre capacité de nous adapter et de relever les défis.

Parlons maintenant de nos plans pour l'année prochaine. Au moment de la publication du présent bulletin, la planification des activités de 1991-1992 sera bien amorcée. De nombreux défis nous attendent qui découleront des programmes nouveaux ou élargis, de FP 2000, des restrictions budgétaires et d'autres mesures du genre.

Nous savons tous que nous ne pouvons pas faire tout ce qui, à notre avis, devrait être fait, et les choix qui s'imposent sont parfois difficiles. Toutefois, nous savons d'expérience que nous surmonterons les obstacles et offrirons le meilleur service possible, grâce aux efforts de chacun d'entre vous.

Pour terminer, je tiens à vous remercier encore une fois de l'appui que vous avez manifesté au cours des douze derniers mois. Et j'ai confiance dans ce que l'année 1991—1992 nous réserve!

F. George Richard

Bienvenue Harvey!



Harvey Hiscock, adjoint administratif au bureau de district de St. John's.

Harvey Hiscock est entré au bureau de Communications Canada à St. John's le 22 octobre 1990 à titre d'adjoint administratif. Il nous est prêté par le ministère des Approvisionnements et des Services (MAS) pour une période de dix mois pour remplacer Ghislaine Didham qui a été détachée auprès de l'ATG.

Harvey est entré en fonctions au MAS en 1979 après avoir travaillé pendant plusieurs années dans le secteur privé, d'abord auprès de la Banque royale, puis dans une entreprise de vente en gros et au détail.

Harvey est entré au MAS comme opérateur de matériel périphérique dans la salle d'ordinateur, puis est devenu par la suite opérateur principal. Plus récemment, il occupait le poste de superviseur des Services de soutien (et d'agent de soutien technique), à la Section de l'informatique.

Harvey, son épouse Ruth, et leurs deux fillettes demeurent à St. Phillips, juste à l'extérieur de St. John's. Il est très actif au sein de l'église de sa localité, tant au sein de la chorale qu'à titre de directeur de l'école de catéchèse.

Les employés du bureau de district de St. John's font grand cas de l'expérience des affaires de Harvey, mais encore plus de son grand sens de l'humour. Sa façon d'envisager la vie avec optimisme en fait un atout pour le bureau.

Programme d'attestation du mérite des employés

Deux prix remis en Atlantique

Deux groupes d'employés de Communications Canada dans la région de l'Atlantique ont récemment été reconnus dans le cadre du Programme d'attestation du mérite des employés pour leur participation à deux projets d'envergure en région. La première équipe est constituée des membres fondateurs de la revue *InterComm Atlantique*, le bulletin interne des employés du ministère dans la région. La seconde est composée du directeur exécutif de l'Atlantique, du directeur du bureau de district d'Halifax et d'un responsable du Centre de recherche en communications à Ottawa. Ces derniers ont été reconnus pour leur importante contribution qui a mené à la fondation du Centre canadien pour les communications maritimes (CCCM) à St. John's, Terre-Neuve. Le sous-ministre Alain Gourd, lors de son passage à Moncton, le 29 janvier dernier, a chacun remis aux récipiendaires présents une attestation.



L'équipe fondatrice d'InterComm Atlantique. De gauche à droite, première rangée: Mary Clare Butler (Charlottetown), Alain Gourd, sous-ministre, Rachel Léger (Moncton), Maurice Thériault (Moncton); deuxième rangée: Eugène Aucoin (Moncton), Paul Soucy (Moncton), Ghislaine Didham (St. John's), Annabelle Juneau (Moncton) Anita Le Blanc (Saint John) et Veronica Leonard (Moncton); absente: Nicole Monette (Halifax).



Ron J. Wilcox, directeur du district de Halifax (à gauche), et Pierre Boudreau, directeur exécutif de la région de l'Atlantique (au centre), reçoivent des mains du sous-ministre Alain Gourd leur attestation pour leur participation dans le projet du CCCM. Absent au moment de la photo, Robert W. Breithaupt du Centre de recherche sur les communications.

L'ATG comme OSS (Organisme de service spécial)

par Annabelle Juneau

Un certain nombre d'organismes gouvernementaux ont été désignés organismes de service spéciaux (OSS) par le gouvernement du Canada, notamment les services d'imprimerie d'Approvisionnement et Services Canada, le service de formation et de perfectionnement de la Commission de la fonction publique et l'Agence des télécommunications gouvernementales (ATG) de Communications Canada.

Il s'agit là de sections de ministères qui ont pour objet d'aider d'autres ministères et organismes fédéraux.

Depuis le 1^{er} avril 1990, l'ATG est visée par cette nouvelle méthode de gestion dans l'administration fédérale.

Voici certains des changements les plus apparents que subira l'ATG comme organisme de service spécial :

- accroissement des responsabilités régionales;*
- consécration de sa vocation première comme organisme de services;*
- engagement face à l'excellence des services à offrir aux clients;*
- établissement d'objectifs détaillés en matière de finances et de services;*
- recours à des techniques de commercialisation pour sensibiliser les clients aux services offerts;*
- établissement des tarifs des services en fonction de l'offre et de la demande.*

L'ATG vise toujours le même objectif, soit d'offrir des services de grande qualité à ses clients de façon efficace et efficiente à un coût moindre. L'ATG a de ce fait comme responsabilités la planification, la prestation, la coordination et la gestion de services généraux de télécommunications pour le gouvernement du Canada.

L'ATG au sein du MDC

Les objectifs généraux du ministère des Communications en ce qui concerne les télécommunications, la technologie et la recherche englobent la

promotion de l'industrie canadienne. Or, l'établissement de liens étroits entre l'ATG et d'autres composantes de Communications Canada et la communication de renseignements de part et d'autre touchant la planification, les besoins techniques à long terme et les stratégies d'approvisionnement connexes peuvent contribuer au développement régional.

Rapports hiérarchiques

À la tête de l'ATG, on retrouve un directeur général responsable des activités quotidiennes de l'Agence. Il relève du sous-ministre adjoint—Recherche et spectre—qui lui se rapporte directement au sous-ministre. Le ministre de Communications Canada est le ministre res-

ponsable de l'ATG.

Norm Boudreau, directeur régional par intérim de l'ATG, précise que la désignation de l'Agence comme organisme de service spécial ne change en rien la situation des employés de l'ATG à titre de fonctionnaires. Ils sont toujours visés par la Loi sur l'emploi dans la fonction publique et les autres mesures législatives pertinentes.

Bref, l'ATG aura à subir la concurrence d'autres fournisseurs du secteur privé; cependant, le Conseil du Trésor considère l'ATG comme le point central pour ce qui est de la prestation de services généraux de télécommunications dans l'administration fédérale. Par

(suite page 6)



Le stand de Communications Canada à l'exposition Marine 1990, du 8 au 10 novembre 1990, à St. John's (T.-N.), qui met en évidence une reproduction du satellite MSAT et une série de publications.

Le MDC à Marine 1990

par Roger Squires

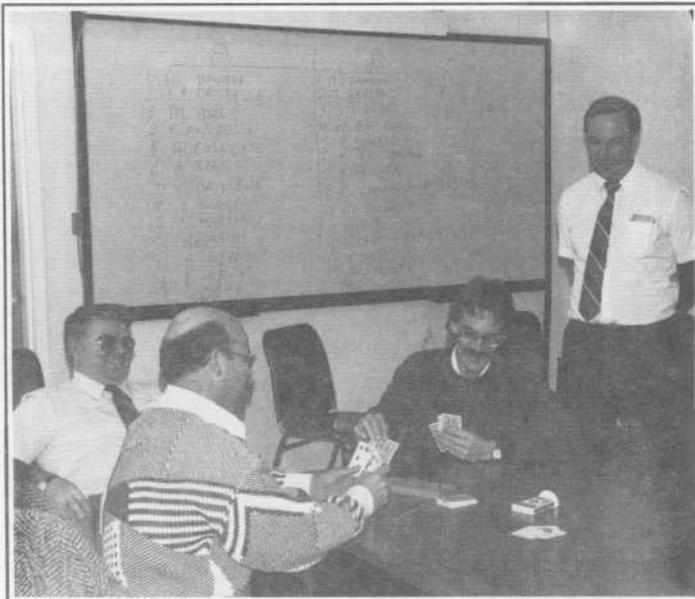
L'exposition annuelle des industries maritimes et de la pêche—Marine 1990—s'est déroulée au St. John's Memorial Stadium. Le bureau de district de St. John's y a aménagé un stand très en vue comportant un modèle du satellite MSAT, un ordinateur présentant un examen informatisé pour les radiotéléphonistes maritimes et une série de publications.

Les membres du personnel étaient très satisfaits de la qualité de notre exposition qui reflétait bien le milieu et les fonctions des employés du bureau de district. Les personnes suivantes ont contribué directement au succès de notre exposition: Lynn Mercer, Tom Grant, Jeff Butt, Harvey Hiscock et Gordon Garland.

NOUVEAU-BRUNSWICK (suite)

Tournoi de cribbage

Le deuxième tournoi annuel de cribbage du bureau régional du ministère des Communications a débuté officiellement le 16 janvier 1991 par la création de deux divisions pour les 27 participants inscrits. La première partie officielle opposait le champion de l'an dernier, **Allain LeBlanc**, et **Jim Wade**. Nous avons le regret d'annoncer que le champion a obtenu des résultats peu reluisants, comme peuvent en témoigner ceux qui ont assisté à la rencontre.



La ronde préliminaire a depuis été complétée. Les six finalistes sont:

Division A

Jim Wade
France Jean
Léo-Paul Drisdelle

Division B

Terry Tait
Serge Gaudet
Jacques LeBlanc

Ces joueurs passent maintenant à la ronde éliminatoire, dans le cadre de séries quatre de sept, et le nouveau (ou la nouvelle) champion-ne devrait être connu-e à la fin mars.

(suite de la page 4)

conséquent, l'ATG doit poursuivre ses efforts en vue d'assurer les services les plus rentables possibles à ses clients.

L'ATG devra donc s'efforcer de répondre le plus possible aux besoins de l'administration fédérale en matière de télécommunications voix-données, de manière à permettre au gouvernement de réaliser des économies supérieures à celles qu'il ferait s'il devait s'adresser à des entreprises de télécommunications et à l'industrie pour obtenir des services commerciaux équivalents.

Bienvenue Henry!



Henry Klain est originaire de Guelph (Ontario), mais il a vécu plus récemment à Toronto (Ontario). Il est diplômé de la Ryerson Polytechnical Institute en technique électrique, avec spécialisation en électronique et en communication.

Henry a commencé sa carrière au ministère des Communications au bureau de district de Toronto en août 1980. Il a été nommé superviseur, Contrôle du spectre, au bureau de district de Halifax en octobre 1990.

Henry et son épouse Sheila n'ont pas encore d'enfants. Ils aiment beaucoup promener leur très beau chien Manfred. Ils apprécient tous deux les gens de la Nouvelle-Écosse ainsi que le mode de vie que leur offre cette province.

Prédictions du personnel pour 1991—1992

Les gestionnaires font de la planification stratégique à cette époque-ci de l'année, mais les employés peuvent également avoir une petite idée de ce qui va se produire dans un avenir prévisible. Voici donc quelques prédictions recueillies au début de février:

«On créera un nouveau poste de directeur du district des Maritimes dont les fonctions consisteront à surveiller le déroulement des opérations au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse. N'est-ce pas Clint?» **R.S.**

«Les Opérations deviendront un organisme de service spécial (OSS) qui recrutera des employés d'autres services du ministère, mais seulement s'ils se montrent très gentils envers le personnel des Opérations. Ceux qui ne seront pas gentils seront déportés à St. Antony.» **A.D.**

«Terre-Neuve fera partie de la zone économique de 200 milles du Cap-Breton; par conséquent, Marty MacLellan quittera la section Communications et culture pour diriger l'Armée de libération du Cap-Breton et mener une bataille juridique décisive avec Terre-Neuve afin de s'approprier les droits miniers de la Hibernia et le reste des stocks de morue.» **P.B.**

«Un employé du bureau régional qui en a ras le bol des examens d'activités de 5, 9 ou 12 mois entrera chez les moines du Tibet pour méditer sur le vrai sens de la vie.» **R.R.**

Merci pour vos années de fidèles services

Howard Blaxland

par Mary Clare Butler

Howard Blaxland a officiellement pris sa retraite le 9 janvier 1991, même s'il était absent du travail depuis plusieurs mois à cause de problèmes de santé.

Il est né dans la maison de sa grand-mère à Bristol, à l'Île-du-Prince-Édouard, et pendant son enfance, il passait ses hivers à Morell et ses étés dans une cabane de pêcheur à St. Peter's. Il a commencé ses études dans une école de trois classes à Morell et est ensuite allé au Union Commercial College à Charlottetown, où il a obtenu un diplôme en commerce.

Il s'est engagé dans l'ARC en 1956 et a été envoyé à Saint-Jean, au Québec, pour recevoir sa formation de base. Il est ensuite allé à Clinton, en Ontario, pour suivre une formation en électronique, et



a obtenu son diplôme de technicien radar. Howard a ensuite été affecté à St. Margaret's, au Nouveau-Brunswick, et pendant un congé, il a épousé Annie Whiteway de Brooklyn, à l'Î.-P.-É. Ils sont retournés vivre à Chatham où ils eurent un fils, et plus tard, deux filles.

Sa dernière affectation avec l'ARC fut à Falconbridge, en Ontario, où naquit sa troisième fille.

Lorsqu'il quitta l'ARC en 1965, Howard et sa famille déménagèrent à l'Île où ils habitèrent pendant deux ans. Howard a travaillé dans la réparation de téléviseurs et d'appareils radio pendant un an et a passé un autre année à enseigner l'électronique à l'école de métier locale. Comme il s'aperçut que ce n'était pas sa vraie vocation, il emmena sa famille vivre à Halifax, où il a travaillé à l'Arsenal maritime et a obtenu sa carte de qualification de compagnon en électronique. C'est là que le couple a

eu son dernier enfant, un fils, et Howard a commencé à s'occuper des Scouts.

Howard s'est joint au ministère des Communications en 1973 et fut transféré à Saint John. C'est alors qu'il devint membre auxiliaire de la GRC. Il devint également membre du Saint John Camera Club et pris un cours d'été en photographie à UNB.

En 1980, il fut muté à Halifax pendant quelques mois avant d'accepter une mutation à Charlottetown, où il a passé les dix dernières années de sa carrière. Il habite maintenant dans la région de Montague avec son épouse et son plus jeune fils.

Howard à l'intention d'utiliser son temps pour faire ce qu'il réussit le mieux; bricoler dans son atelier, aller à la pêche, prendre des photos, monter des mouches, passer un peu de temps au café local et utiliser le nouveau talent qu'il s'est découvert, la peinture. Il étudiera aussi pour obtenir sa carte de qualification de capitaine de pêche, classe IV. Comme le dit si bien Howard, il prend sa retraite, mais il n'arrête pas de travailler.

Neil J. Parent

par Faye Parent

Neil est né le 22 septembre 1938, à Belle River (Ontario). Il a commencé à travailler très jeune, d'abord pour la Huron Steel Products, puis pour le service de la voirie et la Chrysler Corporation, emplois qu'il a occupés pendant un certain nombre d'années.

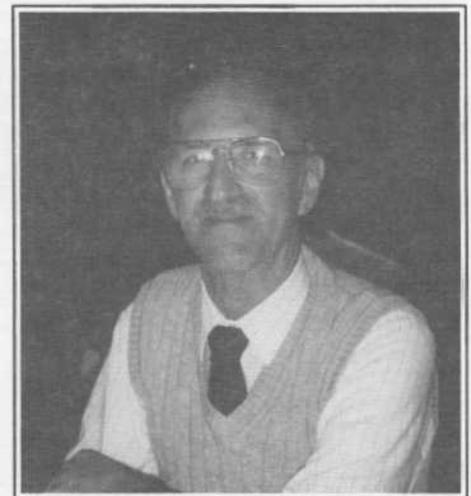
Comme bien d'autres jeunes gens qui avaient la bougeotte et le goût de voir le monde, Neil s'est enrôlé dans la Marine royale du Canada en avril 1957. Il est alors préposé aux communications et affecté à des postes à bord des navires suivants: le *Bonaventure* (1958—1960), l'*Albro Lake* (1960—1962), le *Cape Scott* (1962—1963), le *Stadacona* (1963), où il suit un cours de plongée sous-marine, le *Granby* (1964), le *Bonaventure* (1964—1965), à bord duquel furent transportées à Chypre des forces de maintien de la paix, le *Kootenay* (1965—1967), sur lequel une explosion au cours de manoeuvres en mer a tué 12 hommes, le *Saskatchewan* (1967—

1968), le *Stadacona* (1969), où il reçut d'autre formation, le *Bonaventure* (1969—1970), et enfin le *Skeena* (1973—1974).

Après dix-sept ans dans la Marine, Neil a décidé que le moment était venu de «mettre pied à terre». Dites-moi, y a-t-il meilleur endroit où prendre pied qu'au ministère des Communications? Neil a gagné un poste au Ministère en 1974, et il a travaillé comme inspecteur radio à Halifax jusqu'en 1980. Il a ensuite remporté un autre concours qui lui a valu le poste de superviseur, Licences et autorisation, à Saint John.

On serait porté à croire qu'avec tous ces déménagements, Neil et Faye n'auraient pas eu le temps de même songer à fonder une famille. Détrompez-vous, le couple a cinq charmantes filles qui portent les noms de Venus, Diana, Aurora, Maia et Athena.

Les passe-temps de Neil comprennent la mandoline, le base-ball (comme joueur et entraîneur), l'élevage de poissons d'ornement et les motocyclettes anciennes (comme collectionneur et restaurateur). Ces derniers temps, la



restauration de motocyclettes l'accapare tout entier, et il est également connu pour sa passion des machines volantes.

Comme projets d'avenir, il songe à déménager au Mexique ou en Caroline du Sud et peut-être à restaurer une voiture d'époque. Il rêve de posséder une Jaguar XKE (modèle ancien) et une Vincent Black Shadow et de construire un gyrocoptère.

Déjeuner-partage à Halifax

par Ron Wilcox

Si jamais l'on vous invite à un déjeuner-partage au bureau de district de Halifax, ne ratez pas votre chance!

Quand **Debbie Duggan** et **Keith Dares** m'ont proposé une activité de ce genre au début de décembre, je me suis dit: «Pourquoi pas?» (Il faut dire que je finissais tout juste de bouffer le contenu habituel de ma boîte à lunch... La suggestion m'a donc semblé tout à fait alléchante!)

De fil en aiguille, on a fait les préparatifs nécessaires, en choisissant les divers plats, les boissons et enfin les desserts. Arrive le 18 décembre, journée qu'on n'oubliera pas de sitôt.

ces plats exquis dont nous nous sommes régalés. Qu'il suffise de dire qu'on a à peine remarqué que **John Kennedy** et **Terry Landry** s'étaient dirigés vers la table une troisième fois tellement personne ne comptait.

Chaque plat étant bien spécial, on s'est empressé d'en féliciter et d'en remercier son responsable. Personnellement, je ne suis pas convaincu que nos applaudissements ont toujours été reçus par le «chef» en personne; à vrai dire, cela m'étonnerait beaucoup. Mais la question ne se posait pas toujours... À preuve, l'attitude quelque peu nonchalante de Keith, qui maintenait que son curry n'était pas si épicé qu'on le



Keith se charge de mettre le couvert; il rouspète et use de menaces à l'égard des impatients qui voudraient goûter avant les autres. Quel festin pour les yeux que la table qu'on nous a présentée ce jour-là! Terminées les boîtes à lunch, à tout jamais!

Comme chaque participant avait, semble-t-il, son mets préféré, il me ferait de la peine d'en oublier même un seul. Je n'essayerai donc pas de décrire tous

prétendait, même si autour de lui, on en avait le souffle coupé et qu'on cherchait désespérément de l'eau. Pour ma part, je me suis senti rassuré quand j'ai entendu quelqu'un demander à **Dick Lawlor** la recette de la casserole au poulet et au brocoli de son épouse.

J'ai bien hâte qu'on répète cette expérience... Et je ne veux plus rien savoir du «stressomètre» qui m'attendait sous l'arbre de Noël.



L'arbre de Noël monté au bureau de district de Halifax.

Le vrai sens de Noël

par Anita Le Blanc

Chaque année, pendant la période des fêtes, le bureau de district de Saint John vient en aide aux moins fortunés.

Pendant un certain nombre d'années, nous avons parrainé une famille de notre choix qui était dans le besoin, mais cette année, l'argent que nous avons recueilli a été ajouté à celui amassé par d'autres services logés dans l'immeuble.

Ainsi, nous avons pu aider des gens dans le besoin dans la région de Saint John. Les employés de l'immeuble ont recueilli la somme totale de 866 \$. Ces généreux dons ont profité aux gens et aux familles de nos voisinages qui se trouvent dans le besoin.

Il est bien agréable de constater que le vrai esprit de Noël n'a pas totalement disparu malgré la société de consommation dans laquelle nous vivons. Dans un monde où règnent la haine et la discorde, il fait bon savoir que les gens sont encore capables de tendre la main à leurs semblables.

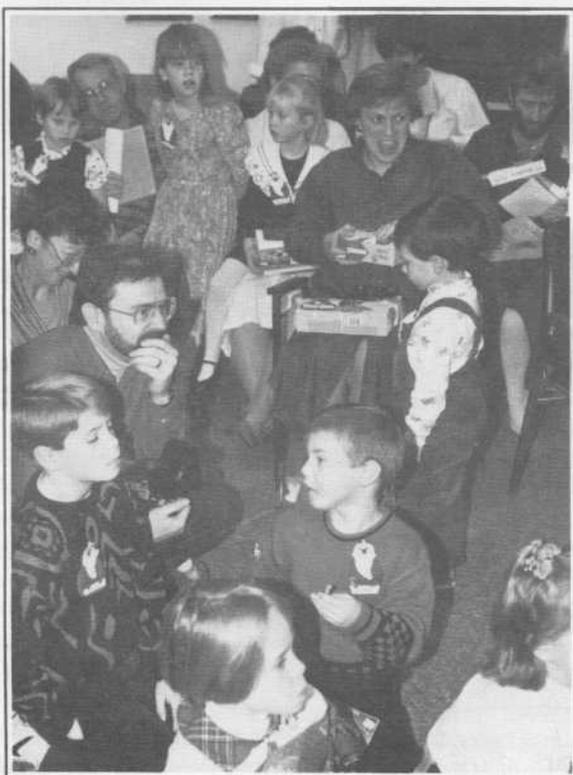
Noël 1990 au MDC — Atlantique

Repas de Noël à St. John's

Pour la première fois depuis plusieurs années, tous les membres du personnel des bureaux du MDC et l'ATG de St. John's ont participé au déjeuner traditionnel de Noël. **Don Matthews** et **Mac Chafe**, présentement en congé prolongé de maladie, ont fait un effort particulier pour se joindre à nous. Dans le passé, il fallait toujours qu'un ou deux de nos employés bravent les rigueurs de l'hiver pour faire l'inspection de bateaux dans la région de la péninsule Burin ou pour régler des problèmes de brouillage, pendant que le reste du personnel se rassemblait pour fêter. Le temps de Noël a été calme et paisible en 1990, ce qui nous a permis de jouir tous ensemble des fruits de notre travail. (Les photos témoignent de la bonne humeur dont cette activité a été empreinte.)



Petits et grands célèbrent à Moncton





Certains rêvent, d'autres agissent

par Gordon Pole

Bell à Beinn Breagh

Pendant des années, des gens quittaient Terre-Neuve pour se rendre sur le continent, mais malgré leurs bonnes intentions, finissaient par s'installer au Cap-Breton. Voici le récit de quelqu'un qui a fait le contraire, c'est-à-dire, qui était en route vers Terre-Neuve, mais qui s'est installé au Cap-Breton.

Alexander Graham Bell était en route vers Terre-Neuve avec sa famille et ses beaux-parents pour passer des vacances. Ses beaux-parents, les Hubbard, avaient beaucoup investi dans la société Caledonia Coal Mines du Cap-Breton. Il voulait voir ce dans quoi ils avaient mis tout leur argent. Il avait lu un livre intitulé *Baddeck and that Sort of Thing* et avait ainsi choisi l'endroit pour faire escale. Pour Bell, c'était le genre d'occasion qui se présente au hasard et qu'on n'oublie jamais.

Bell a habité au Canada et aux États-Unis, et est même devenu citoyen américain, mais il est toujours demeuré Écosais de cœur. Son discours bien articulé était marqué d'un doux grasseyement, et les collines du Cap-Breton lui réchauffaient le cœur, en lui rappelant son enfance à errer dans les collines d'Écosse.

Beinn Breagh

Ils ont tellement aimé la région qu'ils ont abandonné leur voyage à Terre-Neuve pour rester à Baddeck. Au début, ils logeaient au Telegraph House Inn, mais lorsque les voyages se transformèrent en séjours réguliers à l'été, la famille Bell acheta une propriété à Red Head, situé en face de la ville, de l'autre côté de la baie. Il baptisa l'endroit Beinn Breagh («belle montagne» en langue celte) et fit par la suite l'acquisition de 600 acres de terrain.

Beinn Breagh lui permettait de s'échapper de la chaleur étouffante de l'été et des obligations mondaines qu'on lui imposait chez lui à Washington. Cet

endroit lui permettait de réfléchir, d'essayer de nouvelles choses, de se laisser aller à faire ce qui l'intéressait. Ses intérêts allaient de la mise au point d'un hydroptère qui a détenu le record mondial de vitesse pendant de nombreuses années, à l'application des études génétiques à l'élevage des moutons.

Les litiges découlant des demandes reconventionnelles présentées à l'égard de son invention du téléphone absorbaient une bonne partie de son temps. Il a ainsi perdu un temps précieux qui lui aurait peut-être permis autrement de devancer les frères Wright et de faire voler le premier avion, en collaboration avec J.A.D. McCurdy, Casey Baldwin et Glen Curtiss. Il a quand même réussi à faire inscrire le premier vol propulsé effectué par un Canadien en 1908 à bord du *Red Wing*. Sont venus ensuite le *White Wing*, le *June Bug*, le *Loon* et enfin, le *Silver Dart*.

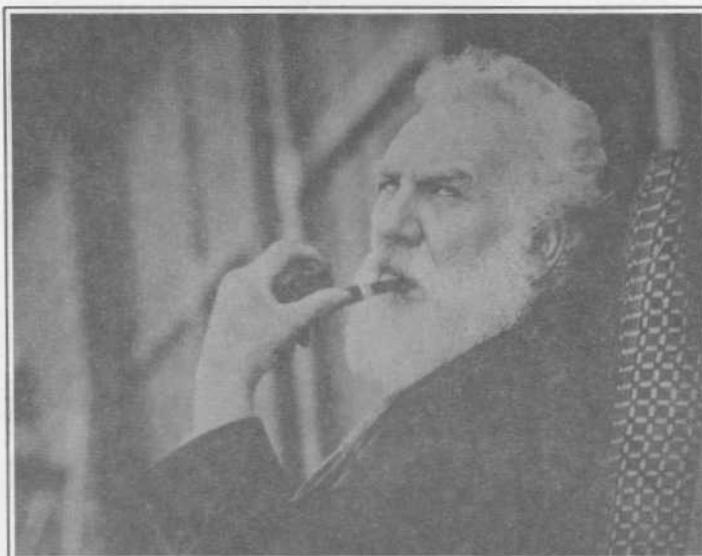
Les sentiers battus

Bell n'avait pas les mêmes ambitions qu'Edison, Fessenden ou Marconi, qui étaient poussés par leur désir d'atteindre le succès financier grâce à leur travail. Edison affirmait qu'il inventait pour réunir l'argent dont il avait besoin pour inventer, Marconi s'est empressé de breveter et d'exploiter ses inventions, et Fessenden a fini par assurer sa sécurité financière grâce à ses travaux.

Peut-être en raison de la sécurité fi-

nancière que lui a procuré le téléphone et du fait que les Hubbard étaient riches, Bell pouvait prendre le temps de jouer au pionnier.

Il ne se lançait pas toujours dans des aventures nouvelles. Il a apporté des améliorations au phonographe d'Edison et l'a appelé le «graphophone» (gramophone). Edison n'a pas beaucoup ap-



Alexander Graham Bell, 1847-1922.

précié et a affirmé qu'il avait seulement inversé le nom! Son hydroptère n'était pas une idée nouvelle, tout comme ses expériences avec les vols propulsés, mais il est sorti des sentiers battus avec le «photophone», un ancêtre de la cellule photo-électrique. Il a réussi dans le cadre de ses expériences avec le cerf-volant «tétraédrique» à soulever un homme à une hauteur de neuf mètres. On compte parmi ses innovations une hélice en bois laminé, des ailerons triangulaires et l'utilisation d'un enduit sur les ailes pour réduire la résistance à l'air.

Bell a aussi soumis l'hypothèse que

(suite page 12)

Fonction publique 2000: une question d'attitude

par Eugène Aucoin

Précisément un an après le lancement, le 12 décembre dernier, de tous ces groupes de discussions, équipes, comités, et sous-comités, le livre blanc sur Fonction publique 2000 était déposé donnant ainsi souffle de vie à la politique du gouvernement quant à l'avenir de la fonction publique. En voici un très bref aperçu tiré de quelque 120 pages. Je vous les présente sous forme d'énoncés sélectifs d'intérêt général:

-le plus de pouvoir possible sera accordé aux employés et gestionnaires qui traitent directement avec le public;

-l'effort sera mis à conseiller et aider les ministères plutôt que de leur dicter la façon de s'administrer;

-le contrôle et l'affectation des années-personnes ne seront plus centraux. Les gestionnaires pourront effectivement choisir les moyens les plus rentables de faire exécuter le travail à partir d'une diversité de ressources (salaires, dépenses de fonctionnement et dépenses en capital secondaires).

-le Conseil du Trésor examinera tous les services communs obligatoires afin de déterminer comment ceux-ci pourraient devenir facultatifs de façon rentable.

-pour appuyer les efforts de développement de carrières, après qu'un candidat aura obtenu une nomination à un poste particulier et à un niveau donné, ses supérieurs seront fortement encouragés à répondre à ses besoins de perfectionnement et aux besoins de l'organisation en le déployant à tout autre poste de même niveau dans le même groupe, sur une base volontaire, à quelque endroit que ce soit de la fonction publique, à la condition que les exigences du poste soient respectés (cette initiative sera mise en pratique de façon graduelle).

-le gouvernement se propose de réduire des deux tiers environ le nombre de groupes professionnels et, selon les besoins, le nombre de niveaux au sein de ces groupes. Le principal changement envisagé qui touchera les groupes

professionnels et les classifications consiste en la création d'un groupe unique qui sera connu sous le nom de Groupe des services généraux—GE. Ce groupe, qui comprendra plus de 100,000 fonctionnaires, sera constitué de la plupart des groupes qui font actuellement partie des catégories du soutien administratif et de l'administration et du service extérieur.

-le gouvernement se propose d'aménager le régime de rémunération et avantages de la façon suivante:

a)une rémunération de base, qui comprendrait notamment les prestations de pension;

b)des primes au rendement, dont une partie pourrait être intégrée au salaire de base, et

c)certaines avantages flexibles au choix de chacun.

Il est à signaler que tout ce qui précède ne représente qu'une partie des changements apportés. Nous vous encourageons fortement à lire le livre blanc distribué récemment à tous les employés. L'esprit de Fonction publique 2000 consiste en une attitude nouvelle qui nous permet de nous défaire d'un excès de bureaucratie, pour mieux nous consacrer au service à la clientèle. La portée va donc au-delà des changements précis présentés dans le livre blanc. C'est une tendance vers un nouvel environnement culturel dans le gouvernement fédéral.

Campagne Centraide—1990

Rapport sommaire

	Halifax	Moncton	Saint John	Charlottetown
Nombre d'employés	22	50	9	2
Taux de participation	59 %	80 %	66 %	100 %
Objectif	1 000 \$	3 800 \$	592 \$	338 \$
Pourcentage de l'objectif atteint	102 %	109 %	100 %	100 %
Contribution moyenne par donateur	78 \$	103 \$	100 \$	169 \$
Certificat	or	or	or	or

Je désire remercier les employés qui ont participé généreusement à la campagne Centraide de 1990. Grâce à vos dons, les divers bureaux participants ont réussi à atteindre leur objectif, et Centraide leur a décerné un certificat or.

Je remercie également les coordonnateurs de la campagne: Mary Clare Butler à Charlottetown, Keith Dares à Halifax, Bernice Sears à Saint John et Dale Snowdon à Moncton pour le professionnalisme avec lequel ils se sont acquittés de cette importante tâche.

Pierre Boudreau

Charité et recyclage

Le personnel du bureau de district et du bureau de l'ATG de St. John's s'intéressent à la sauvegarde de l'environnement et, par conséquent, au recyclage du papier. C'est pourquoi on incite tous les employés à déchiqueter leurs déchets de papier. Les envoyés d'une entreprise locale de recyclage passent prendre le produit de cette démarche, pour lequel ils paient 3 \$ la livre. Les fonds recueillis sont versés à une banque alimentaire de la ville (City Index).

À une réunion du personnel en septembre, les employés ont voté en faveur de l'organisation d'une collecte permanente d'aliments non périssables qu'on remettrait au même organisme de bienfaisance. Ce projet fonctionne très bien. Un contenant a été placé dans le coin-repas en guise de rappel. Chaque mois, ou quand la quantité de nourriture le justifie, un employé livre les provisions à la banque alimentaire. Tous estiment le projet fort valable et on prévoit le maintenir aussi longtemps que possible.

Réunion annuelle des surveillants



La réunion annuelle des superviseurs du Contrôle du spectre de chaque bureau de district s'est tenue du 29 au 31 novembre, dans la salle du conseil du bureau régional. Outre les participants qui apparaissent sur la photo ci-dessus, plusieurs personnes du bureau régional et de l'Administration centrale y ont également assisté.

Ces réunions annuelles profitent énormément aux participants, car elles représentent les seules rencontres personnelles qui se tiennent pour discuter de divers aspects de leur travail, régler des problèmes et évaluer les progrès réalisés. La photo ci-contre montre les participants habituels à la réunion qui sont, dans la deuxième rangée, de gauche à droite, **Kevin Bennett**, St. John's, **Henry Klain**, Halifax, et **Kevin Ball**, Saint John. Nous apercevons dans la première rangée, dans l'ordre habituel, **Fred Grezel** et **Al Daly** du bureau régional.

Bell à Beinn Bhreagh (suite de la page 10)

le son pouvait servir à localiser et éviter les icebergs, le principe du «sonar». Il a inventé une sonde chirurgicale pour localiser les balles dans le corps, appareil qui a connu assez de succès jusqu'à l'arrivée de la technologie des radiographies. Il a construit un poumon d'acier des années avant l'invention de l'appareil qui porte ce nom aujourd'hui.

Le plus grand héritage qu'il a laissé aux Canadiens a peut-être été les ateliers Bell mis sur pied en 1892 et gérés par un ancien contremaître des ateliers Williams à Boston. Ces ateliers sont devenus la Northern Electric et ensuite la Northern Telecom, fournisseur de matériel de télécommunications de calibre mondial.

Héritage pour le Cap-Breton

Baddeck demeure un village endormi sur les abords du Lac Bras d'Or. Le Telegraph House Inn est toujours là, il appartient toujours aux Dunlop, la même famille qui l'avait acheté dans les années 1850 et qui louait des chambres à la famille Bell chaque été. Vous pouvez encore dormir dans la petite chambre que Bell occupait à l'avant de l'auberge, et qui donne sur la rue principale et le lac, où l'hydroptère de Bell

a traversé les eaux calmes, où le *Silver Dart* s'éleva dans les airs une journée froide de février et pris ainsi sa place dans l'histoire.

Beinn Breagh surplombe toujours la ville. La propriété appartient toujours aux descendants de Bell, qui l'occupent à certaines périodes. Elle est entourée des collines vertes où se nourrissent les moutons et où un tendre «père Noël» à la barbe blanche et vêtu d'un pantalon de golf court marchait main dans la main avec son épouse, Mabel.

Alexander Graham Bell et Mabel sont enterrés là, dans une simple tombe sur la

côte qui surplombe la baie où le Canada a fait l'histoire du monde pendant une certaine période.

On trouve dans la ville le Parc historique Alexander Graham Bell, un musée contenant des artefacts originaux et des copies de tous les documents de Bell.

Une des pièces contient ce qui reste de l'hydroptère original ainsi qu'une copie reconstituée. Le musée est plein de modèles, et des prototypes réels sont exposés, auxquels s'ajoutent des films, des diapositives et des montages vidéo.



Beinn Breagh surplombe toujours Baddeck.

Des efforts sont en cours pour agrandir et améliorer le musée en vue d'en faire un centre de calibre mondial contenant des objets comme une réplique du *Silver Dart*. Il faudrait prévoir de meilleures installations pour les personnes handicapées. Il faudrait aménager un atelier et une salle de formation, concevoir davantage de pièces d'exposition à interaction tactile, trouver et exposer d'autres artefacts.

Jack Stephens, surintendant du Musée, a accueilli le ministre Masse l'été dernier, et il reste en contact avec le personnel de notre bureau régional à Moncton.